

naître sur son milieu, etc...

Pour les militants ouvriers, c'est la tâche des directions de ville et de section d'éviter à tout prix l'activisme interne et de centrer le militantisme sur la réunion de cellule et l'intervention syndicale, sans y ajouter quatre réunions par semaine. Les responsabilités des militants ouvriers dans l'organisation (direction de ville, de branche, commission, etc...) doivent être discutées et précisément définies, en comprenant que la multiplication des tâches conduit le plus souvent à l'inefficacité et à la désinsertion du milieu de travail.

UNE NOUVELLE CAMPAGNE DE RECTIFICATION SUR LE FRONT INTERNE

Le fonctionnement anarchique de la Ligue est dangereux sur le plan politique.

Or, on ne peut compter sur une réforme spontanée. Il faut un sursaut collectif suffisamment brusque pour servir à quelque chose. Or, un tel effort ne pourra être réalisé que si la bataille sur le front interne est conçue comme une des tâches prioritaires, si elle n'est pas régulièrement mise à l'ordre du jour des directions de ville et de cellule.

Un maximum d'explications et de discussions politiques est donc nécessaire. Dans l'état actuel des choses, elles ne sauraient pourtant suffire : elles doivent être accompagnées de mesures draconiennes : certaines pratiques ne seront plus tolérées. Elles seront même réprimées avec sanctions à la clé. Que ceci soit compris non comme des « brimades bureaucratiques », mais comme l'illustration de notre volonté commune d'en finir. Education, discussion, et répression sont dialectiquement liées.

Cela doit se marquer entre autres par :

- une réévaluation des cotisations surtout pour les plus gros salaires ;
- une remise en ordre de tous les locaux (peinture, nettoyage, permanences, règles d'utilisation, protection) ;
- un rappel et une expérimentation minimum des principales règles de sécurité (il n'est d'ailleurs pas nécessaire de développer longuement ce point : il est impossible de parvenir à un minimum de vigueur et de préparation plus détaillée à des temps difficiles tant que la nécessité élémentaire de balayer une salle après une réunion ou de tenir sa lanque dans un café n'aura pas été assimilée).

LE RECRUTEMENT ET LA FORMATION D'UN MILITANT REVOLUTIONNAIRE

Les critères de recrutement sont trop lâches quand ils ne sont pas inexistantes.

Or, nous sommes dans une situation où l'on peut vouloir adhérer sur un coup de tête, une belle manifestation, une belle grève ; alors que l'engagement politique porte peu atteinte au mode de vie et à la sécurité personnelle de la plupart des nouveaux adhérents.

Il y a donc beaucoup de départs suivant une adhésion de fraîche date. La Ligue est une « organisation

passoire » dont le noyau de cadres ne se consolide que très lentement. Les statistiques du dernier congrès le montrent très bien.

Il faut donc porter tout notre effort - en particulier après la campagne) à la constitution de structures d'accueil : comités rouges, cercles de ville ou de quartier, écoles de formations ouvertes, etc... Il est vital partout où nous le pouvons, de donner à ceux qui se tournent vers la Ligue, les moyens de connaître ses thèses essentielles et de commencer à militer avec ses membres. C'est la seule façon pour eux de connaître la Ligue et de savoir à quoi ils s'engagent en voulant y entrer ; inversement c'est aussi la meilleure façon pour l'organisation de tester ses sympathisants, de commencer à les former, de réaliser une filtration minimale de son recrutement. Ces structures doivent allier au maximum formation théorique, discussions politiques, et activités pratiques, chaque fois que possible, une aide financière régulière de ces sympathisants à la Ligue doit être demandée, cela pourrait prendre la forme d'une auto-subsidation du matériel sorti.

Parallèlement, une politique systématique vis-à-vis des contacts doit être prise en charge par les directions : la pratique actuelle est proprement scandaleuse. Nombre de sympathisants sont obligés d'écrire deux fois à Rouge et de venir au local en désespoir de cause pour qu'on s'occupe d'eux. Mais la plupart n'ont pas cette patience... Le gâchis est absolument énorme.

Dans chaque cellule, le point doit être régulièrement fait sur les contacts, des militants étant nommément chargés d'en suivre un ou plusieurs régulièrement.

Les tâches de formation doivent être reposées de façon cruciale. La plupart des écoles ont cessé de se tenir pendant la campagne. Elles doivent être remises sur pied. C'est l'occasion d'insister sur quelques aspects décisifs :

- importance de la formation théorique de base (dans la campagne on a pu par exemple mesurer l'importance de bien maîtriser l'analyse marxiste de l'Etat pour se situer correctement vis-à-vis du PCF, des PSU-CFDT, et même de...LO) ;
- nécessité d'une formation spécifique liée à la préparation du congrès mondial ;
- importance de mettre en place un système de formation des cadres, particulièrement déficient aujourd'hui.

Une formation qui doit être acquise autant par des exposés de fond que par des débats collectifs à l'occasion de ces exposés (pour éviter en particulier une homogénéité politique de surface, cachant en fait suïvisme et dogmatisme) ;

- importance du rôle de la cellule qui doit assurer elle-même une partie essentielle de la formation des stagiaires. Que le statut de stagiaire ne soit pas un titre purement formel donné à un militant qu'on laisse se débrouiller seul.

MORALE ET REVOLUTION

Trotsky a pris la peine d'écrire un livre intitulé « Leur morale et la nôtre ». Il y explique notamment que la fin veut les moyens, mais que les moyens eux-mêmes sont dialectiquement liés au but final.

Cela signifie entre autres qu'un certain type d'organi-